Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP ATPS, veuillez visiter :
bpatps.fr/annales-sujets-et-corriges

BP ATPS

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2006 • Code sujet : **Non indiqué** • Durée : **Non indiquée**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **La détresse d'une population confrontée au manque d'eau** (3 questions) — **Page 3**
2. **La répartition géographique des ressources en eau** (1 question) — **Page 5**
3. **Les volumes d'eau terrestre et leur représentation graphique** (3 questions) — **Page 6**
4. **Volume, accessibilité et répartition de l'eau douce** (1 question) — **Page 8**
5. **Les usages de l'eau dans quatre pays** (2 questions) — **Page 9**
6. **Les facteurs de la crise de l'eau et les difficultés d'accès** (3 questions) — **Page 11**
7. **Le gaspillage de l'eau potable** (2 questions) — **Page 12**
8. **Le partage de l'eau et les risques de conflit** (1 question) — **Page 13**
9. **Rédiger un article de presse sur les ressources en eau** (1 question) — **Page 14**
10. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 15**

Sujet officiel (PDF) : https://bpatps.fr/assets/annales/bp-atps/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2006/BP ATPS - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2006 - 3-Sujet.pdf

1. La détresse d’une population confrontée au manque d’eau

Un récit évoque les habitants de la province de Than Hoa confrontés à l’absence de pluie et au manque d’eau. Les questions portent sur l’identité du narrateur, les réactions des habitants et les procédés d’écriture qui expriment leur détresse.

Question 1. Qui raconte cette histoire ? Justifiez votre réponse à l’aide d’indices précis relevés dans le texte.

Le récit est raconté à la première personne : le pronom « nous » montre que le narrateur appartient à la communauté de Than Hoa. Les expressions « ma mère » et « mon père » indiquent qu’il parle aussi depuis une situation familiale. Elles permettent de supposer qu’il s’agit d’un enfant, sans préciser son âge ni son genre. Le narrateur est donc un habitant de la province, probablement un enfant, directement confronté aux effets du manque d’eau.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le narrateur est un habitant de Than Hoa, probablement un enfant : « nous », « ma mère » et « mon père » le montrent.

Question 2. Pourquoi les hommes sont-ils « furieux et impuissants » ?

Les hommes sont « furieux » parce que la pluie n’arrive pas et que l’eau manque. Cette absence compromet les besoins quotidiens, notamment cuire le riz et abreuver les animaux. Ils sont « impuissants » car ils ne peuvent pas provoquer la pluie ni agir sur la sécheresse. Leur colère traduit donc la gravité de la situation, tandis que leur impuissance souligne qu’ils ne maîtrisent pas cette catastrophe naturelle.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Ils sont furieux parce que la pluie ne vient pas, et impuissants car ils ne peuvent rien faire contre la sécheresse.

Question 3. Relevez, nommez et expliquez deux procédés d’écriture utilisés par l’auteur pour décrire la détresse des habitants de la province de Than Hoa.

Deux procédés mettent en évidence la détresse collective et les privations :

1. **La gradation** « nous, les voisins, toute la province, des milliers d’hommes et de femmes » élargit progressivement le groupe touché. Elle montre que le manque d’eau concerne une population très nombreuse.
2. **Les phrases nominales courtes**, comme « Plus d’eau pour cuire le riz » et « Plus d’eau pour les poules et le cochon », rendent les privations immédiates et concrètes. Leur brièveté accentue la brutalité de la situation.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

La gradation révèle l’ampleur de la crise ; les phrases nominales courtes soulignent les privations et la détresse des habitants.

2. La répartition géographique des ressources en eau

Une carte présente les ressources en eau disponibles selon les régions du monde. Il faut en dégager l'information principale et la justifier par des exemples précis.

Question 4. Quelle principale information cette carte apporte-t-elle ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.

La carte montre que les ressources en eau sont très inégalement réparties selon les régions du monde. L'Afrique du Nord, notamment les pays du Maghreb, dispose de ressources faibles, inférieures à 2 000 m^3 par an et par habitant. À l'inverse, le Canada et l'Australie bénéficient de ressources importantes, supérieures à 10 000 m^3 par an et par habitant. Ces exemples opposés illustrent les écarts de disponibilité de l'eau entre les régions.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les ressources en eau sont inégalement réparties : moins de 2 000 m^3 par habitant au Maghreb, contre plus de 10 000 au Canada et en Australie.

3. Les volumes d’eau terrestre et leur représentation graphique

Un tableau répartit l’eau terrestre entre les océans, les glaces polaires, les eaux souterraines profondes et les eaux de surface ou souterraines peu profondes. Les tâches demandent de compléter les données, de les représenter graphiquement et d’indiquer la part d’eau douce que l’homme peut utiliser.

Question 5. Reproduisez le tableau et complétez-le à partir des éléments du document 3, avec les volumes en millions de km³ et leur part du volume total d’eau terrestre en pourcentage.

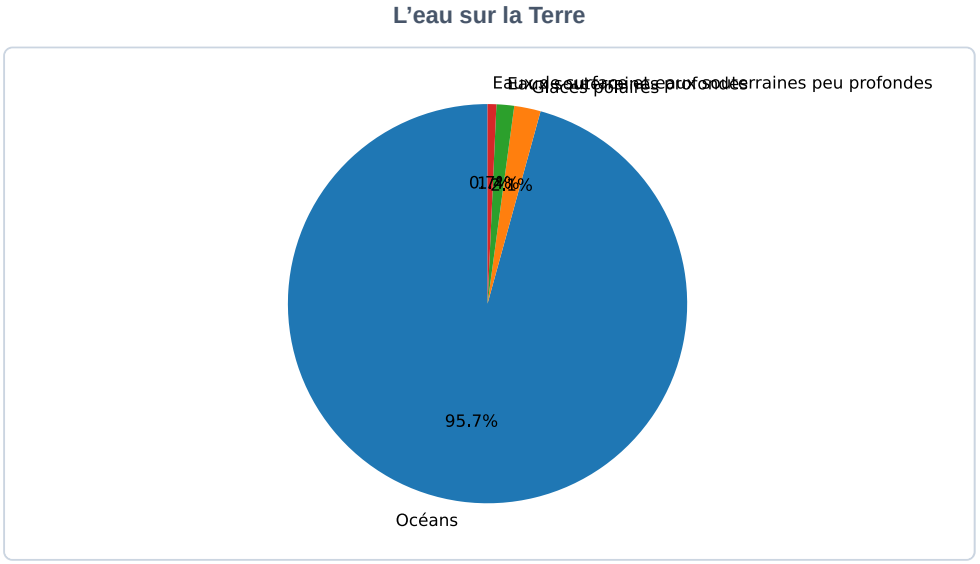
Réservoir	Volume (millions de km³)	Part du volume total d’eau terrestre
Océans	1 340	95,71 %
Glaces polaires	30	2,14 %
Eaux souterraines profondes	20	1,43 %
Eaux de surface et eaux souterraines peu profondes	10	0,71 %
Volume total d’eau terrestre	1 400	100 %

Chaque part correspond au volume du réservoir divisé par 1 400, puis exprimé en pourcentage et arrondi au centième.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Volumes : 1 340, 30, 20, 10 et 1 400 millions de km³. Parts : 95,71 %, 2,14 %, 1,43 %, 0,71 % et 100 %.

Question 6. Représentez sous forme d’un graphique les résultats de la colonne indiquant la part du volume total d’eau terrestre en pourcentage. Une représentation sous forme d’histogramme est également acceptée.

Le diagramme circulaire reprend les quatre parts du tableau. Les océans représentent presque tout le volume d’eau terrestre. Les parts des trois réservoirs d’eau douce sont nettement plus petites, en particulier celle des eaux de surface et des eaux souterraines peu profondes.



✓ RÉPONSE À RETENIR

Océans : 95,71 % ; glaces polaires : 2,14 % ; eaux souterraines profondes : 1,43 % ; eaux de surface et eaux souterraines peu profondes : 0,71 %.

Question 7. Quelle part du volume total d’eau douce l’homme peut-il utiliser ?

Le corrigé donne 4,28 % comme part d’eau douce dans le volume total d’eau terrestre. Toutefois, la question porte sur la fraction de l’eau douce que l’homme peut utiliser : le tableau retient comme accessible le réservoir des eaux de surface et des eaux souterraines peu profondes, soit 0,71 % du volume total terrestre. Rapportée aux 4,28 % d’eau douce, cette part représente environ 16,59 %.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Environ 16,59 % du volume d’eau douce, soit 0,71 % du volume total d’eau terrestre.

4. Volume, accessibilité et répartition de l’eau douce

Les documents abordent les ressources en eau à l’échelle mondiale, leur répartition et les différentes réserves terrestres. Il s’agit de synthétiser ce qu’ils montrent sur le volume d’eau douce, son accessibilité et son inégale répartition.

Question 8. À partir de ces documents et de vos réponses aux questions précédentes, que pouvez-vous dire du volume d’eau douce de la planète, de son accessibilité et de sa répartition ?

L’eau douce représente une faible part de l’eau terrestre : 4,28 %. Une grande partie est difficile d’accès, car elle se trouve dans les glaces polaires ou les eaux souterraines profondes. Les eaux de surface et les eaux souterraines peu profondes, plus accessibles, constituent 0,71 % du volume total d’eau terrestre. Les ressources sont aussi inégalement réparties : l’Afrique du Nord dispose de moins de 2 000 m³ par habitant et par an, contre plus de 10 000 m³ au Canada et en Australie. Ces écarts peuvent entraîner des pénuries pour les populations.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’eau douce est peu abondante, en partie difficile d’accès et inégalement répartie. Les réserves de surface et souterraines peu profondes représentent 0,71 % de l’eau terrestre.

5. Les usages de l’eau dans quatre pays

Un document compare l’utilisation des ressources en eau en Chine, au Maroc, en France et aux États-Unis. Les questions demandent de comparer les usages et d’expliquer leurs différences par le niveau de développement, l’économie et le climat.

a

Question 9. Analysez l’utilisation des ressources en eau dans les quatre pays. Que constatez-vous ?

Les usages de l’eau varient selon les pays. L’agriculture domine en Chine et au Maroc, tandis que l’industrie est le principal usage en France. Aux États-Unis, les parts consacrées à l’industrie et à l’agriculture sont presque équivalentes. L’usage domestique reste faible en Chine et au Maroc. La comparaison met donc en évidence des usages dominés par un secteur ou partagés entre deux secteurs.

Pays	Constat sur les usages de l’eau
Chine	Agriculture dominante
Maroc	Agriculture dominante
France	Industrie dominante
États-Unis	Agriculture et industrie presque à égalité

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’agriculture domine en Chine et au Maroc, l’industrie en France. Aux États-Unis, les parts agricoles et industrielles sont presque égales. L’usage domestique est faible en Chine et au Maroc.

b

Question 9. Comment pouvez-vous expliquer les constats observés dans l’utilisation des ressources en eau de ces quatre pays ?

Les écarts s’expliquent par la structure économique, le climat et le niveau de développement :

- En Chine et au Maroc, l’agriculture occupe une place importante dans l’économie. Au Maroc, les faibles précipitations rendent l’irrigation nécessaire.
- En France, l’agriculture est moins importante et les précipitations répondent à ses besoins : l’irrigation reste limitée.
- Aux États-Unis, l’agriculture pèse fortement et de vastes zones, notamment les Grandes Plaines, nécessitent l’irrigation.
- Le faible usage domestique en Chine et au Maroc est lié à un accès inégal à l’eau potable, qui dépend du niveau de développement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les différences tiennent au poids des secteurs économiques, au climat et aux besoins d’irrigation, ainsi qu’à l’accès inégal à l’eau potable.

6. Les facteurs de la crise de l’eau et les difficultés d’accès

Un texte traite de la baisse des rations d’eau par personne, des causes de la crise de l’eau et des populations les plus touchées. Les questions portent sur les facteurs de raréfaction, les difficultés d’accès à l’eau potable et le sens du titre du texte.

Question 10. Quels facteurs expliquent, selon l’auteur, que les rations d’eau par personne diminuent alors que le volume d’eau disponible baisse peu ?

L’auteur cite trois facteurs : les prélèvements destinés aux activités humaines augmentent, la population mondiale s’accroît et la pollution réduit l’eau utilisable. Ainsi, le volume total disponible peut baisser peu tandis que les besoins augmentent et que la ressource doit être partagée entre davantage de personnes. Deux facteurs correctement relevés suffisent pour répondre à la question.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les prélèvements humains augmentent, la population mondiale croît et la pollution réduit l’eau utilisable.

Question 11. Quels sont les pays les plus gravement touchés par « la crise de l’eau » ? Pourquoi ?

Les pays les plus gravement touchés sont les pays pauvres. L’accès à l’eau potable exige la création d’infrastructures, qui représente une dépense importante. Or, ces pays ne disposent pas toujours des moyens financiers nécessaires pour assumer ces coûts. La difficulté tient donc autant au financement de l’accès à l’eau potable qu’à la ressource elle-même.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les pays pauvres sont les plus touchés, car ils manquent de moyens pour financer les infrastructures nécessaires à l’accès à l’eau potable.

Question 12. En vous appuyant sur les informations données par le texte et vos réponses précédentes, expliquez pourquoi l’auteur a donné à son texte le titre « La crise de l’eau ».

Le titre « La crise de l’eau » désigne une ressource de plus en plus sous pression : les prélèvements liés aux activités humaines augmentent, la population mondiale croît et la pollution réduit l’eau utilisable. Les rations par personne diminuent donc, même si le volume d’eau disponible baisse peu. En outre, les pays pauvres peinent à financer les infrastructures nécessaires à l’accès à l’eau potable. La crise concerne ainsi la disponibilité de l’eau et son accessibilité.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La ressource est davantage sollicitée et polluée, tandis que l’accès à l’eau potable reste difficile, surtout dans les pays pauvres.

7. Le gaspillage de l’eau potable

Un dessin représente une fontaine qui symbolise la Terre, à moitié vide, avec de l’eau répandue au sol. Il faut décrire le dessin et interpréter son message sur le gaspillage et le caractère limité des ressources en eau.

Question 13. Décrivez le dessin.

Le dessin représente une fontaine qui symbolise la Terre. La fontaine est à moitié vide. De l’eau s’est répandue au sol. Ces éléments décrivent une réserve terrestre déjà entamée et une perte d’eau visible. La description doit donc mentionner à la fois le symbole de la Terre, son niveau à moitié vide et l’eau gaspillée au sol, sans attribuer au dessin d’autres détails.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le dessin montre une fontaine symbolisant la Terre, à moitié vide, tandis que de l’eau se répand au sol.

Question 14. Que veut dénoncer l’auteur du dessin ?

Par la fontaine à moitié vide et l’eau répandue, le dessin transforme le gaspillage en alerte sur la raréfaction de l’eau.

- Il dénonce la perte inutile d’eau potable.
- Il rappelle que les réserves ne sont pas infinies et appelle à préserver la ressource au quotidien, plutôt qu’à la traiter comme toujours disponible.
- Le contraste entre la fontaine vidée et l’eau au sol rend le message immédiatement visible.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’auteur dénonce le gaspillage de l’eau potable et rappelle que cette ressource est limitée et doit être préservée.

8. Le partage de l’eau et les risques de conflit

Une citation du roi Hussein de Jordanie évoque le risque que l’eau entraîne des conflits entre pays. Il faut expliquer les tensions possibles autour du partage des fleuves, des bassins fluviaux et des nappes phréatiques.

Question 15. Pourquoi le roi Hussein de Jordanie pense-t-il que le risque est grand de voir l’eau constituer « un problème glissant qui entraînera insensiblement vers la guerre » ?

Le risque de conflit augmente lorsque plusieurs pays doivent partager un même fleuve, bassin fluvial ou une même nappe phréatique. Un pays situé en amont peut bloquer ou retenir l’eau, ce qui prive ou pénalise les pays en aval et crée des tensions. En période de pénurie, un État peut aussi tenter de s’emparer de ressources en eau situées dans un autre pays. Ces désaccords peuvent s’aggraver peu à peu jusqu’à la guerre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le partage des eaux, leur contrôle en amont et les pénuries peuvent créer des tensions entre pays et conduire à la guerre.

9. Rédiger un article de presse sur les ressources en eau

Le journal du lycée prépare un numéro spécial sur les ressources naturelles et souhaite sensibiliser les élèves aux enjeux de l'eau. La consigne demande un article informatif ou explicatif et argumentatif d'une trentaine de lignes, écrit à la première personne au présent et sans signature.

Question IX. Rédigez, sans le signer, un article d'une trentaine de lignes destiné au journal de votre lycée afin de sensibiliser vos camarades aux problèmes et aux enjeux liés à la consommation et à l'utilisation de l'eau. Donnez un titre et écrivez à la première personne, au présent, sous la forme d'un texte informatif ou explicatif et argumentatif.

L'eau, une ressource précieuse à préserver
Je m'interroge : avons-nous vraiment conscience de sa rareté ?
L'eau douce représente seulement 4,28 % de l'eau terrestre.
Les eaux de surface et souterraines peu profondes
n'en représentent que 0,71 % du volume total.
Les ressources sont aussi inégalement réparties :
le Maghreb dispose de peu d'eau,
tandis que le Canada et l'Australie en possèdent davantage.
Je constate que les besoins varient selon les pays.
En Chine et au Maroc, l'agriculture utilise surtout l'eau ;
en France, c'est principalement l'industrie.
Les prélèvements augmentent avec les activités humaines
et la croissance de la population.
La pollution dégrade également cette ressource.
Dans les pays pauvres, le manque d'infrastructures
limite l'accès à l'eau potable.
Les fleuves partagés peuvent enfin provoquer des tensions
entre les pays situés en amont et en aval.
Je refuse de considérer l'eau comme inépuisable.
Réduisons le gaspillage et protégeons-la :
sa disponibilité et son partage nous concernent tous.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'eau douce est rare et inégalement répartie. Je défends une utilisation raisonnée, la lutte contre la pollution et un partage équitable.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2006)

Bilan de l'épreuve : Ce corrigé du Brevet professionnel, session Printemps 2006, porte sur le sujet « L'Eau » en Expression française et ouverture sur le monde. Le code, la durée et le coefficient ne sont pas indiqués. L'épreuve évalue la compréhension de documents, l'analyse de données sur les ressources, les usages et les enjeux de l'eau, ainsi que la rédaction d'un article argumentatif destiné au journal du lycée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les ressources en eau sont inégalement réparties selon les régions du monde.
- Selon le tableau, l'eau douce représente 4,28 % du volume total d'eau terrestre.
- Les usages de l'eau varient notamment selon l'économie, le climat et le niveau de développement.
- Les prélèvements humains, la croissance démographique et la pollution contribuent à la crise de l'eau.

Points de vigilance & attentes du jury

- Justifiez les réponses de compréhension par des indices précis tirés des documents.
- Pour un procédé d'écriture, relevez un exemple, nommez le procédé et expliquez son effet.
- Pour le graphique, vérifiez la justesse des données et ajoutez titre, légende et échelle si vous choisissez l'histogramme.
- Pour l'article, respectez le titre, la première personne, le présent, la trentaine de lignes et l'absence de signature.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment calculer la part d'un volume dans le volume total d'eau terrestre ?

Divisez le volume considéré par le volume total, puis multipliez par 100. Le tableau donne les parts en pourcentage : 95,71 % pour les océans, 2,14 % pour les glaces, 1,43 % pour les eaux souterraines profondes et 0,71 % pour les eaux peu profondes.

Q : Quelle différence faut-il faire entre la part d'eau douce et l'eau accessible ?

Le corrigé indique 4,28 % d'eau douce par rapport au volume total d'eau terrestre. Il précise aussi que les eaux de surface et les eaux souterraines peu profondes représentent 0,71 % du volume total, les réserves restantes étant difficiles d'accès.

Q : Combien de points vaut la rédaction et quel format faut-il respecter ?

La question IX vaut 26 points. Elle demande un article d'une trentaine de lignes, avec un titre, à la première personne et au présent, sous forme informative ou explicative et argumentatif, sans signature.

Q : Quels éléments sont attendus pour le graphique ?

La représentation doit restituer correctement les parts du tableau. Le corrigé accepte un graphique ou un histogramme. Pour l'histogramme, il demande un titre, une légende et une échelle ; chaque élément oublié ou inexact peut coûter 0,5 point.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpatps.fr/assets/annales/bp-atps/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2006/BP ATPS - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2006 - 3-Sujet.pdf
Ressources BP Agent Technique de Prévention et de Sécurité : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.